

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 55

Le Sahara médiéval, espace d'échanges et de circulations

Les travaux sur le Sahara médiéval, en tant qu'objet d'étude, sont, depuis quelques années, relativement dynamiques, malgré les difficultés d'accès au terrain de recherche. Le programme Émergence « Repenser le Sahara médiéval (XIII^e-XVI^e siècles) : documents connus, lectures inédites » a pour objet de décloisonner les recherches sur cette zone encore mal connue car souvent abordée de façon ponctuelle ou par le biais de la géographie contemporaine qui ne recouvre aucune réalité historique. Longtemps considéré comme une barrière infranchissable, le Sahara est aujourd'hui envisagé comme un espace de connectivité. Plus qu'une simple zone de passage, cet atelier se propose d'envisager le Sahara comme un espace de circulation dynamique. Plusieurs axes de réflexion y seront développés : la diversité des acteurs (marchands, lettrés, berbères) ; la structuration de cet espace de circulation autour de pôles (commerciaux, religieux) et des réseaux qui traversent le Sahara et l'intègrent au *dār al-Islam* ; ou encore, les représentations dont il est l'objet (dans les sources arabes mais également dans les sources latines). Commerce, pèlerinage, linguistique ou point de vue de géographes seront ainsi pris en compte pour tenter d'éclairer l'histoire du Sahara médiéval.

Responsable : Jennifer Vanz (Islam médiéval, UMR 8167)

Discutante : Agnès Charpentier (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée)

Programme de l'atelier

Lameen Souag (CNRS, Lacito, UMR 7107)

La circulation des langues au Sahara

Le Sahara est une importante frontière linguistique, où le berbère et l'arabe du Nord côtoient les diverses langues du Sahel au Sud. Les migrations, le commerce, l'esclavage ont tous amené les gens à apprendre plusieurs langues selon leurs besoins, et le multilinguisme qui en a résulté a eu des effets asymétriques sur les langues de la région. L'influence énorme de l'arabe sur le berbère est désormais relativement bien décrite. En revanche, plusieurs questions restent ouvertes en ce qui concerne l'influence substratique du berbère sur l'arabe, et l'influence des langues sahéennes sur l'arabe et sur le berbère est trop souvent ignorée. L'influence standardisatrice des parlers berbères l'un sur l'autre, plus profonde, est difficile à cerner.

Ingrid Houssaye Michienzi (CNRS, Islam médiéval, UMR 8167)

Le Touat dans la globalité médiévale. Itinéraire d'une cargaison de cuivre du royaume de Hongrie au sultanat du Mālī.

Des documents commerciaux issus d'archives d'entreprises toscanes révèlent la circulation d'importantes cargaisons de cuivre extrait du royaume de Hongrie, conduit jusqu'à Venise et expédié à destination de

l'Afrique septentrionale via Majorque, puis subsaharienne via le Touat, vers 1400. Cet archipel oasien apparaît comme une plateforme commerciale de premier ordre au cœur de la globalité médiévale. L'objet de cette communication est ainsi de dévoiler les enjeux et les modalités d'un tel commerce, en mettant en lumière les routes et les acteurs.

Emmanuelle Vagnon (CNRS, LAMOP, UMR 8589)

Cartographier le désert : le Sahara dans les cartes marines médiévales

Les cartes marines médiévales, à partir du XIV^e siècle, sont parmi les premières cartes géographiques occidentales à proposer une représentation détaillée de l'Afrique du Nord. Par définition, ces cartes liées à des pratiques de navigation proposent essentiellement une nomenclature des littoraux, laissant l'arrière-pays souvent en blanc. Ce « blanc » de la carte est-il synonyme de *terra incognita* ? Sur les cartes marines les plus complètes, les toponymes côtiers sont au contraire associés à des voies commerciales et à des localités de l'intérieur des terres.

L'espace saharien, défini par le sens commun comme un « désert », un espace géographique de solitude et de sables, n'est ainsi pas représenté comme un « vide » sur un certain nombre de cartes marines médiévales. L'objet de cette communication sera tout d'abord de s'interroger sur la connaissance du Sahara en Europe à partir du XIV^e siècle et sa représentation par les cartographes médiévaux. Nous étudierons notamment les plus anciennes cartes, italiennes ou majorquines, qui figurent cet espace en insistant sur certains modèles, telle la carte de Giovanni Carignagno (vers 1320) ou des frères Pizzigani (1367), à l'origine de copies et d'interprétations jusqu'au XVI^e siècle.

Youness Khalloufi (Université Paris I Panthéon Sorbonne)

Migrations, commerce et pèlerinage : Figuig à la croisée des chemins (XIII^e-XVIII^e siècle)

La place de l'oasis de Figuig dans les circuits transsahariens est entourée d'un voile épais jusqu'à l'époque d'Ibn Haldūn, à partir de laquelle son importance se révèle progressivement. Clef d'accès vers le Touat depuis Tlemcen, elle est le passage obligé des routes qui relient le Tafilalet à Laghouat et alimentent tout à la fois des échanges commerciaux qui se déportent dans la région, des mouvements de populations qui transforment la morphologie de la région ainsi que des circulations savantes, animées par le passage des caravanes du ḥağğ. Cette communication aura pour objet de défricher l'apport de récits de voyage, dont certains peu étudiés (comme la *riḥla* d'Ibn Maḥallī) afin d'appréhender l'organisation du réseau structuré autour de Figuig, les spécificités de ses axes, dans la période qui sépare l'effondrement de la dynastie marīnīde à la veille de la période coloniale.